

garde-robe un chapeau de castor garni d'un cordon d'argent et d'une plume blanche, ainsi qu'un bonnet de drap écarlate passémenté d'argent : c'était sans doute la coiffure de Nicolet dans les occasions un peu solennelles. On y trouve aussi « un petit baril à mettre des senteurs, deux calumets de pierre rouge avec une boîte à petun de cuivre émaillé, un étui à barbier de beau rouge avec huit rasoirs, quatre peignés, deux relève-moustache, une paire de ciseaux et un bassin de cuivre. » Ces détails nous révèlent, pour ainsi dire, la physionomie de Nicolet et quelques-unes de ses habitudes domestiques.

« Dans son modeste logis, avec le peu que la Providence lui avait donné, il était heureux, parce que ses desirs n'allaient pas au delà de l'honnête médiocrité dont parle le poète :

Auream quisquis mediocritatem
Diligat, tutus caret obsoleto
Sordibus tecti, caret invidenda
Sobrius aula.

« Ce qui nous intéresse particulièrement dans l'inventaire que nous avons en ce moment sous les yeux, c'est le catalogue des livres que possédait Nicolet : nous le donnons ici tout entier : « *L'inventaire des sciences* ; — *La découverte des Portugais aux Indes Occidentales* ; — *Le recueil des gazettes de l'année 1634* ; — *L'art de naviguer* ; — *Le recueil des gazettes de l'année 1635* ; — *Un livre pour tirer l'épée* ; — *Les métamorphoses d'Ovide mises en vers* ; — *Une relation de la Nouvelle-France de l'année 1637* ; — *Le tableau des passions vivantes* ; — *L'histoire de sainte Ursule* ; — *Les méditations sur la vie de Jésus-Christ* ; — *Le Secrétaire de la Cour* ; — *L'horloge de dévotion* ; — *L'adresse pour pour vivre selon Dieu* ; — *Les éléments de logique* ; — *Les saints devoirs de la vie dévote* ; — *L'histoire de Portugal* ; — *Un petit livre couvert de sautoir, intitulé le rituel de la messe* ; — *La vie du Sauveur du monde* ; — *Deux livres de musique* ; — *L'histoire des Indes Occidentales* ; — *Une vie des Saints, in-folio* ; — *Une liasse de cinq autres livres vieux.* »

« Voilà la bibliothèque d'un honnête Canadien, dans la première moitié du dix-septième siècle. Composée en grande partie d'ouvrages sérieux et de livres de piété, elle nous peint Nicolet au naturel et nous fait lire, pour ainsi dire, dans son âme. Que de fois, sans doute, il aura feuilleté ces livres ! Que de fois il leur aura demandé, au milieu des ennuis inévitables de la vie des bois, une distraction, une douce consolation, aimant peut-être alors de préférence à tout autre un bon livre de piété, car c'est surtout de ces livres qu'on peut dire : *Adversis perflugium ac solatium præbent, delectant domi, non impediunt foris, pernociant nobiscum, peregrinantur, rusticantur.*

« A cette petite bibliothèque, qui ornait sans doute quelque pan de mur, ajoutons une lunette à longue vue, une montre d'horloge garnie de ses rouages, quatre images représentant les quatre saisons de la nature, quatre cartes de géographie, un tableau de la Vierge, et l'on a l'intérieur du modeste logis de Nicolet aux Trois-Rivières. »

La troisième monographie, qui vient de paraître, sera tout spécialement agréable au clergé canadien. C'est celle de « M. Jean Le Sueur, ancien curé de Saint-Sauveur de Thury, premier prêtre séculier du Canada. » Cédigne prêtre quitta une des plus belles paroisses de son pays natal pour venir se consacrer